

Fiche pulvérisation et protection phytosanitaire

PULVERISATION

Le parc matériel est constitué essentiellement de pulvérisateurs pneumatiques qui permettent de garantir une pénétration optimale de la bouillie au cœur de la végétation. La plupart sont en configuration pulvérisateur traîné derrière un tracteur vigneron de largeur étroite. Ils traitent généralement 2 rangs (1 rang complet et 2 demi-rangs) voire pour certains 2 rangs complets. En pneumatique, on retrouve aussi quelques matériels qui enjambent le rang. Plus rarement, certains producteurs sont équipés de pulvérisateurs à jet porté qui associent un montage buses combiné à une assistance d'air.

MALADIES

Oïdium

Toutes les variétés cultivées actuellement sont sensibles, particulièrement Noir de Bourgogne et Royal de Naples, un peu moins Blackdown.

Pression variable selon variété, âge de la plantation, vigueur et paramètres parcelle.

Stratégie : Pas de modèle à disposition – Sur des bases d'observations pluri-annuelles, début de traitement conseillé à partir de mi-floraison

→ De mi-floraison à mi-juin (3 à 5 traitements)

→ Post récolte (1 à 2 traitements).

Produits homologués en France :

Bupirimate, myclobutanil, krésoxim-méthyl, boscalid+pyraclostrobine.

Anthracnose et Rouille

L'anthracnose est présente dans toutes les parcelles, généralement à des niveaux d'attaque sans incidence négative si la culture est protégée. Plus présente lors d'années fortement pluvieuses.

La rouille reste plus discrète et s'exprime certaines années après récolte.

Stratégie : Pas de modèle à disposition – Un suivi de la maturité des apothécies et des projections d'ascospores permettent d'encadrer la période de lutte.

→ Au printemps : selon le moment des premières contaminations, la période de protection spécifique peut aller du stade de début de réceptivité du cassis (3 feuilles déployées) à mi-floraison soit de 0 à 4 traitements selon les années. L'emploi du mancozèbe est privilégié. Par la suite, les produits utilisés pour lutter contre l'oïdium permettent de contrôler l'anthracnose.

→ Après récolte : un à deux traitements avec mancozèbe ou produit polyvalent si présence simultanée d'oïdium.

Produits homologués en France :

Mancozèbe, dithianon, boscalid+pyraclostrobine.

Botrytis

Le botrytis affecte plus la zone Val de Loire (ouest de la France au climat océanique) que les autres zones de production où les attaques restent mesurées.

Présente sur fleurs puis fruits en cas de période humide prolongée.

Stratégie : Vigilance en encadrement de floraison - Pression faible contrôlée par produits polyvalents (surtout boscalid+ pyraclostrobine), emploi d'un fongicide spécifique en cas de pression forte (iprodione, cyprodinyl+fludioxonil, pyriméthanol).

Phomopsis

Les traitements de post-récolte et la lutte contre la sésie sont les moyens de lutte employés pour limiter son impact.

RAVAGEURS

Pucerons (*Hyperomyzus lactucae*, *Aphis schneider*, *Cryptomyzus ribis*, ponctuellement : *Aphis grossulariae*, *Cryptomyzus ribis*, *Eriosoma ulmi*)

Le puceron vert est le plus fréquemment retrouvé et le plus dommageable ; plus ponctuellement pucerons jaunes et cendrés.

Stratégie : surveillance du stade E2 à I2. En cas de faible attaque, la présence d'auxiliaires (larves de coccinelles, syrphes) peut suffire à les contrôler. En cas de forte attaque : un traitement bien positionné est le plus souvent suffisant.

Produits homologués en France :

pyrimicarbe (privilégié pour le respect des auxiliaires), lambda-cyhalothrine.

Phytopte (*Cecidophyopsis ribis*)

Le phytopte concerne essentiellement la zone de production Val de Loire, ailleurs il est rarement présent. Depuis la canicule de l'été 2003, les populations de phytophages ont été fortement réduites et ce ravageur était en net recule ces dernières années.

Stratégie : Le phytopte hiverne à l'intérieur des bourgeons hypertrophiés appelés aussi gros bourgeons. Au printemps les milliers d'individus présents dans un bourgeon migrent vers de nouveaux bourgeons en formation. La migration débute dès que les températures sont > à 15°C et s'intensifient en fonction de l'augmentation des températures. La migration se termine vers mi mai à début juin.

Le soufre non homologué en France sur la culture du cassis présente un intérêt pour lutter contre ce ravageur (essai val de loire). La sélectivité des diverses variétés en fonction des doses et températures reste à valider.

Produits homologués en France : pyridabène (2 spray/year maxi)

Araignées jaunes (*Tetranychus urticae*)

Les araignées jaunes sont de moins en moins problématiques : la préservation des typhlodromes (auxiliaire prédateurs) en évitant l'emploi de pyréthrinoides a permis de rétablir l'équilibre et d'effectuer moins de traitements spécifiques. Ce ravageur est actuellement absent des cultures de cassis en val de loire.

Produits homologués en France :

Clofentézine, propargite (post récolte seulement), pyridabène

Cochenille blanche du mûrier (*Pseudaulacaspis pentagona*)

En recrudescence. Attaque par zones avec un impact très important pour les parcelles concernées (chute de récolte, mort des buissons).

Stratégie : suppression des bois atteints, suivi des phases d'essaimage des larves

→ Les traitements d'hiver aux huiles blanches sont insuffisants et on ne dispose pas encore de produits homologués pour pulvériser en cours de végétation sur les larves mobiles. Traitement pendant les phases d'essaimage dès l'obtention de produits autorisés. Des essais ont été réalisés en 2009 au vergers d'Anjou avec des doses de 30 L/ha d'huiles blanches de pétrole après récolte. Les traitements dirigés sur le 2^{ème} essaimage août et sur le 3^{ème} essaimage septembre se sont révélés intéressants. A cette époque le feuillage contrarie. A confirmer

Sésie (*Synanthedon tipuliformis*)

Présente dans de nombreuses parcelles avec un impact variable.

Porte d'entrée pour le phomopsis.

Stratégie : suivi des vols par piègeages phéromones pour positionner un à deux traitements

→ Traitements possibles sur les vols fin mai-début juin (lambda-cyhalothrine) mais risque de résidus et destruction des auxiliaires (typhlodromes).

→ Pendant l'hiver : retrait des vieux bois (renouvellement des rameaux) pour prolonger la durée de vie du verger.

Chenilles (tordeuses, phalène, pyrale, teigne)

Présence ponctuelle mais impact important dans les parcelles touchées certaines années.

Stratégie : Bacillus thuringiensis (produit biologique sans effet sur les auxiliaires) ou lambda-cyhalothrine en cas d'attaque simultanée d'autres ravageurs (pucerons)